

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville Calendrier de l'Abeille

Semaine du 3 au 9 novembre. Mardi 3—S. Hubert. Mercredi 4—S. Charles Barromée. Jeudi 5—S. Zacharie. Vendredi 6—S. Léonard. Samedi 7—S. Ernest. Dimanche 8—Les 4 martyrs couronnés. Lundi 9—S. Théodore.

Le Train Sanitaire

Le train spécial du bureau de santé, a quitté la Nouvelle-Orléans hier matin, pour Richmond, Vie, où l'Association Médicale du Sud tiendra sa convention annuelle.

La ligne O. K.

Une rumeur circulait que la "Orléans-Kenner Electric Railway Company" avait abandonné le projet de construction de la boucle de la Métairie Ridge.

Soirée Dansante

Les deux plus belles danses choisies par Mlle Lillian Lewis, pour la "Dixie Red Cross Ball", qui sera donnée par la Fédération de la ville, jeudi soir, à l'Hotel Grünwald, sont le menuet, représentant les danses de 1775, et la gavotte, afin de démontrer comment le monde joyeux dansait en 1812.

"Orange Day"

C'est le 19 novembre que sera célébré le "Orange Day", jour désigné par le gouverneur Hall pour l'exposition des oranges dans l'Etat de la Louisiane.

Accident

A 5 heures et demie hier après-midi, Frank Spano, 20 ans, habitant à Avondale, Lne, de retour de la chasse, possédait son fusil contre le mur.

Appel du Comité France-Amérique De la Nouvelle-Orléans

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building.

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon. La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille. Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

Femme suspecte

Mme Helen Pitkin Schertz, président de la "Sunshine Society", avisa la police qu'une jeune femme rôdait dans le voisinage des rues Pitt et Dufossat, faisant circuler une liste de souscription, afin de réunir un montant d'argent destiné à l'achat de jouets pour les enfants infirmes.

Série de vols

A 10 heures hier matin, A. De Barrinetti laissait sa bicyclette évaluée à 100 dollars, contre le bord du trottoir, à l'angle de l'avenue Carrollton et de la rue Plum, et entra à l'église Mater Dolorosa. A son retour la bicyclette avait disparu.

Liste de Souscription

Table listing names and amounts: Juge Joseph A. Breaux \$20.00, Bussière Rouen 10.00, Dr. Félix A. Larue 50.00, André Lafargue 5.00, Paul Villeré 5.00, Emile S. Ecuyer 10.00, James J. A. Fortier 5.00, Lionel C. Durel 5.00, Edgar Grima 5.00, Mme. F. O. Minor 5.00, Mlle. Anna Minor 3.00, Mlle. Amélie Minor 2.00, Un ami 1.00, Louis F. Barthe 10.00, Charles T. Soniat 5.00. Total \$141.00

Volours à l'oeuvre

Des voleurs s'introduisaient dans la pension de famille de Mme Love Cook, 739 rue Julie, et avaient déjà rempli un sac d'argenterie, lorsqu'ils furent surpris, et décampèrent au plus vite, laissant l'argenterie.

LE VIEUX JEU

Une dépêche de Stuttgart signale que des dames de l'endroit ayant porté des fleurs à quelques blessés français, ont été, de par l'autorité militaire, sévèrement réprimandées et les dits blessés aussitôt évacués sur un point où la compassion n'est point en honneur.

Les courses

Ceux de nos sportsmen désireux de sauver de l'argent, pourront acheter des billets d'entrée, à la fin de cette semaine, à raison d'un dollar le billet, pour les courses qui s'ouvriront à la Nouvelle-Orléans, le premier janvier, sous les auspices de la "Business Men's Racing Association".

Mort subite

Mme Antoine Valery, 60 ans, 1529 rue Cléo, est tombée morte, hier après-midi à 6 heures et demie, en face de son domicile, d'une affection cardiaque.

Collision

Une collision s'est produite hier après-midi à 4 heures, à l'intersection des rues Remparts et Du Maine, entre un tramway de la ligne Broad et une auto de la "D. H. Holmes Co." Les dégâts causés au filet protecteur du tramway sont de 45 dollars. Personne n'a été blessé.

Nègre dangereux

La police est à la recherche de Lawrence Philip, nègre, 1207 rue Saratoga, qui fit feu sur Philip Gange, collecteur, sans l'atteindre. Le jeune homme était allé présenter une facture à Philip, qui devait de l'argent à l'épicier Jake Gullo, 1201 rue Saratoga. Au lieu de payer sa dette il fit feu sur Gange et se sauva.

Cambrioleur amateur

Un cambrioleur novice s'introduisit hier, entre 1 et 3 heures du matin, dans l'établissement de George Sandfield, 232 rue Royale, et tenta vainement de faire sauter la combinaison de son coffre-fort. L'inconnu avait pénétré dans le magasin en brisant une fenêtre. Il abandonna près du coffre-fort un ciseau à froid et un marteau.

EUPHEMISME

Ce que l'on dit aux Autrichiens. On est bien renseigné à Vienne. Les journaux n'y peuvent publier que les communiqués officiels, ce qui n'est pas extraordinaire, puisque dans tous les pays belligérants on est réduit à peu près au même régime.

Blessée par un tramway

En tentant de traverser la chaussée à l'angle des rues St-Claude et Feliciana, Mme Peter Hernandez a été renversée par un tramway de la ligne Claiborne. Elle a reçu des contusions à la figure et à la tête. Elle est soignée par les infirmiers de l'Hôpital de la Charité.

étaient, peu à peu, parvenus à en déguiser l'horreur, à force de courtoisie et de loyauté; on s'efforçait de la transformer en une querelle se débattant entre hommes d'honneur. Le geste élégant des Français à Fontenoy est resté fameux, parce que ce fut le premier bouquet de galanterie jeté sur l'acharnement du combat. La France et la Russie, dans leur lutte de 1855, gardèrent jalousement cette attitude chevaleresque; quoi de plus noble que cette lettre du général Osten-Sacken, demandant à Canrobert une suspension d'armes: "Je m'empresse de vous prévenir que vos braves soldats morts qui sont restés entre nos mains dans la nuit du 23 ont été inhumés avec tous les honneurs dus à leur intrépidité exemplaire."

mais un officier des zouaves accourt vers lui: "Que faites-vous donc? — Un croquis. — C'est très grave... Il est défendu de relever aucun plan. — J'ai crayonné le cosaque que voilà... — J'en suis persuadé; mais ces messieurs (il désigne les Russes) paraissent très susceptibles à ce sujet. — Je vais calmer leur inquiétude." Bazancourt s'approche des Russes, en effet, lente de leur soumettre son innocent album; tous refusent d'y jeter les yeux, protestant qu'ils le croient sur parole, et l'engageant avec affabilité à continuer son dessin et à prendre tous les croquis dont il peut être désireux...

Liste de Souscription

Table listing names and amounts: Total des listes précédentes \$1,811.00, Anonyme 5.00, L. A. Dastugue 1.00, Mme Johnston 25, Jean Isaac Dorte 1.00, Joseph Rogard 2.00, J. Vergnolle 100.00, Souscriptions recueillies par Mme Garsaud 48.00, André Guerbès, Shreveport 50.00, Mme. M. Filiquière, Shreveport 25.00, Auguste Cazaut, Shreveport 25.00, Jules Dubos, Shreveport 2.00. Total \$2,025

Voilà ce qu'étaient, il y a un demi-siècle, les procédés entre belligérants russes et français. Ce n'est point ainsi que les Prussiens d'aujourd'hui comprennent la guerre: imaginez les représailles pour un croquis esquissé, à l'heure actuelle, dans un de leurs états-majors! Le massacre de toute une population et l'incendie d'une ville entière châtieraient ce crime.

Dans ses "Souvenirs de Sébastopol," Tolstoï a noté les familières conversations échangées entre les sujets du tsar et les soldats de Napoléon III, au cours d'une de ces suspensions d'armes. La page a la vigueur d'une ébauche peinte d'après nature: dans un groupe, un jeune officier russe, qui sait juste assez de français pour se faire comprendre, examine la sacoche d'un "pantalon rouge." "Pourquoi cet oiseau li a? — Parce que c'est une giberne d'un régiment de la garde, monsieur, qui porte l'aigle impériale. — Et ceci, où acheté? poursuit le Russe en montrant un porte-cigare de bois jaune, qu'un lieutenant français tient à la bouche avec un cigare allumé. — A Balaklava, monsieur; c'est tout simplement en bois de palmier. — Joli, fait le Russe. — Si vous voulez bien garder ceci en souvenir de cette rencontre, vous m'obligerez." Et l'aimable Français souffle dehors son cigare avec un léger salut. Le Russe lui offre, en échange, son porte-cigare, et tous les témoins de cette petite scène, Français et Russes, "paraissent très contents et sourient."

contre des hommes comme ceux-là. — Il faut avouer que les vôtres ne se mouchent pas du pied non plus!" répliqua un capitaine russe, en s'inclinant, tout fier de formuler ce gallicisme qu'il juge supérieurement "parisien". Et l'on rit encore, on se serre la main, on échange menus souvenirs, lettres et cigares. Nulle rancune, nulle animosité, aucune arrière-pensée d'hostilité ni de vantardise. Il règne là une confiance, une estime réciproque, une cranerie sans affectation d'aucune sorte, une confraternité d'héroïsme, tout ce qui rehausse la guerre, l'ennoblit et en atténue l'horreur. Et sur un signal de clairon, on se sépare après force poignées de main et protestations de bonne amitié; chacun rentrait dans son cantonnement, et de nouveau la mitraille faisait rage, sans répit, durant des jours et des nuits. Encore une fois, c'était le "vieux jeu": le vieux jeu du temps des guerres entre nations civilisées, et la "kultur" allemande a changé tout cela. G. LENOTRE.

LA GUERRE AUX ENFANTS

Ils tuent les femmes, ils mutilent les enfants, ils font des prisonniers de quinze ans. L'"Intransigeant" dénonce cette infamie en ces termes: "Nous recevons des pays envahis de la région du Nord des réclamations qui, malgré l'état de guerre, pourraient donner lieu à une intervention immédiate d'une puissance neutre, les Etats-Unis par exemple. "Voici les faits: A Douai, Cambrai, Caudry, Noyon, l'autorité militaire allemande a exigé que les jeunes gens de 15 à 17 ans dont elle avait la liste fournie par l'espionnage, lui soient remis. Les manquants à l'appel seraient recherchés et fusillés, ainsi que leurs parents. Les habitants s'exécraient et les jeunes gens, au nombre de 4,000 dans la région considérée, furent faits prisonniers et expédiés sur la frontière russe pour creuser des tranchées, ou encore dans les campagnes allemandes pour faire la moisson. "Si la chose est vraie, nous ne sommes pas désarmés, nous avons des prisonniers qui peuvent être employés à des besognes "et dont la vie répond de celle de nos captifs." Une réclamation de ce genre peut faire l'objet d'une démarche diplomatique immédiate par une puissance neutre. Cette constatation officielle d'un manquement grave aux lois de la guerre est de nature à gêner les Allemands plus qu'on ne pense."

Jambe fracturée

Hier après-midi vers 2 heures, Henry Acherman, 34 ans, 836 rue Bourbon, en travaillant 128, Passage de la Bourse, tomba du haut d'un escalier et se fractura la jambe. C'est un plaisir de se battre point gardé tout d'abord;

Jambe fracturée

Hier après-midi vers 2 heures, Henry Acherman, 34 ans, 836 rue Bourbon, en travaillant 128, Passage de la Bourse, tomba du haut d'un escalier et se fractura la jambe. C'est un plaisir de se battre point gardé tout d'abord;